



Hermant

Famille(s) **Hermant**
*alias Hermand, Herment,
Hermend*

Île-de-France, Paris

*Seigneurs de Géraumont (Baalons, Ardennes ?)
à la fin du XVII^e*

Armes :

«Ecartelé : aux 1 & 4, à la bande de vair ; aux 2 & 3, d'azur, à trois chevrons d'or &, sur le tout, d'or plain»

ou «Ecartelé : aux 1 & 4, de gueules, à la bande de vair ; aux 2 & 3, d'azur, au chevron d'or, &, sur le tout, d'or plain».

Hermant (Paris) : «D'azur, au chevron d'or accompagné en chef de deux roses d'argent tigées du même &, en pointe, d'un mont, aussi d'argent».

Hermant (Abbeville) : «Ecartelé : aux 1 & 4, de gueules ; aux 2 & 3, d'azur, à trois chevrons d'or, &, sur le tout, de (?) à une bande d'argent échiquetée d'azur & chargée au milieu d'un écusson d'or».

Hermant de Souville (Ile de France) : «De sable, à la fasce d'argent chargée de trois macles de gueules & accompagnée de deux chevrons d'argent, 1 en chef et 1 en pointe».

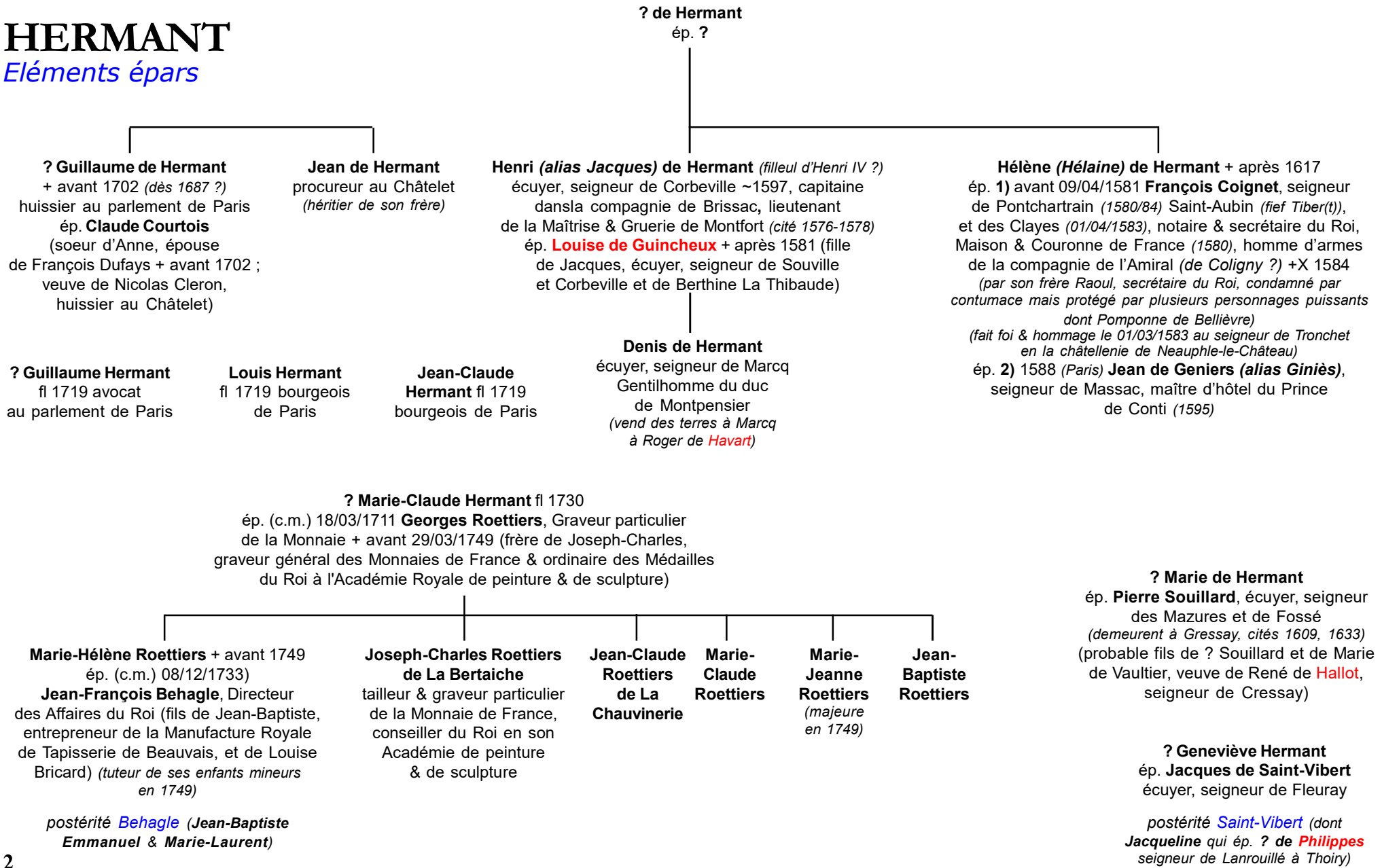
> voir aussi annexe héraldique (p.3)

Sources complémentaires :

*Nobiliaire de Montfort (Dion, Grave, SHARY, Rambouillet),
Minutier Central concernant l'Histoire de l'Art (1700-1750),
Imp. Nat. 1964*

HERMANT

Éléments épars



HERMANT

Éléments épars

? Guillaume de Hermant

garde du sceau royal aux comté
& sénéchaussée du Ponthieu
(cité à Abbeville le 14/10/1596)

? Jean-Claude Hermant de Saint-Benoist

huissier au parlement de Paris
ép. **Marie-Geneviève Bonnement**

Claude Hermant de Saint-Benoist

° 23/01/1725 (Paris) + 21/03/1802
(Vannes) écuyer, enfant de choeur
de Notre-Dame de Paris (09/09/1731),
maître de musique à Vannes (1790),
instituteur à Vannes
(nommé le 07/03/1795)

ép. 25/01/1762 **Marie-Françoise**

Lhoste de Théonne (fille d'Hugues-
Désiré, docteur en médecine,
et de Madeleine Le Blanc)

postérité **Hermant** (**Marie-Vincente**
° 20/04/1764 ; **Marie-Louise Vincente**
° 17/01/1766 ; **Marie-Louise Adélaïde**
° 03/02/1768 ; & **Hyacinthe-Vincent**
° 06/08/1769)

Jean de Hermant

écuyer, seigneur Prieur de Maule
(loge Hôtel de Dourrain à Maule)

? Guillaume Hermant

(parrain de Marie-Vincente
Hermant)

? Guillaume Hermant

clerc tonsuré
(cité au baptême
de Marie-Louise
Vincente Hermant)

? Louis-Jean Hermant

écuyer, secrétaire
de légation, conseiller
des légations de Bavière
(parrain de Marie-Louise
Vincente & de Marie-Louise
Adélaïde Hermant)

? Claude Hermant

marchand à Noirlieu
(Champagne)

Robert de Hermant, écuyer, et Gilbert Baume

(cités au Greffe de Bailliage
comme Curateurs
d'Antoine de Hermant)

? Hermant

Médecin ordinaire du Roi

? Hermant

ép. ? **du Houlley**, conseiller
à la Cour

postérité **du Houlley** (?,
baron **du Houlley**)

Jeanne de Hermant

ép. 1607 **Guillaume Guyon**
(elle plaide contre Denis de Hermant,
seigneur de Souville)

Antoine de Hermant de Marquigny

seigneur de Géraumont
(cité 1693)

ép. **Charlotte de Melin**

Marguerite de Hermant

ép. **Charles Joseph Nicolas**,
baron de Féret, seigneur
de Terrier et de Géraumont
(cité 1758)

postérité

HERMANT

Éléments épars

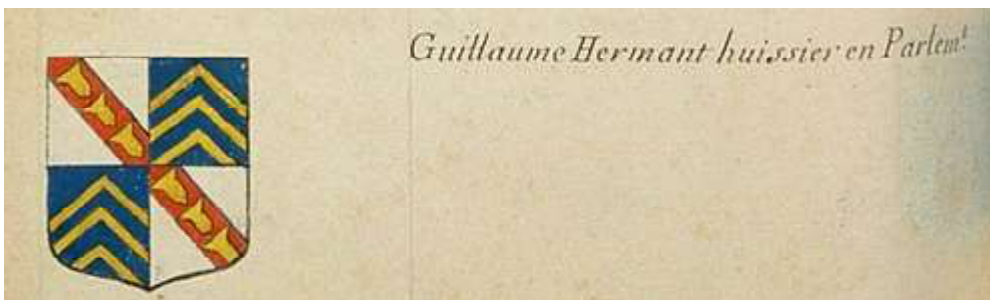
? **Florent-Joseph Hermant**,
employé à la culture des tabacs
° 30/10/1809 (*Ecques*) (*fils*
de Jean-Louis Havier
et de Marie-Etienne Fromentin)
ép. 29/03/1839 (*Aix*, 62)

Aline-Sophie des Wazières
° 29/10/1811 (*Lille*) (*fille*
de Louis-Jean Baptiste Joseph
et de Thérèse-Charlotte
Colette Sion)
> *cf Fourmestraux*

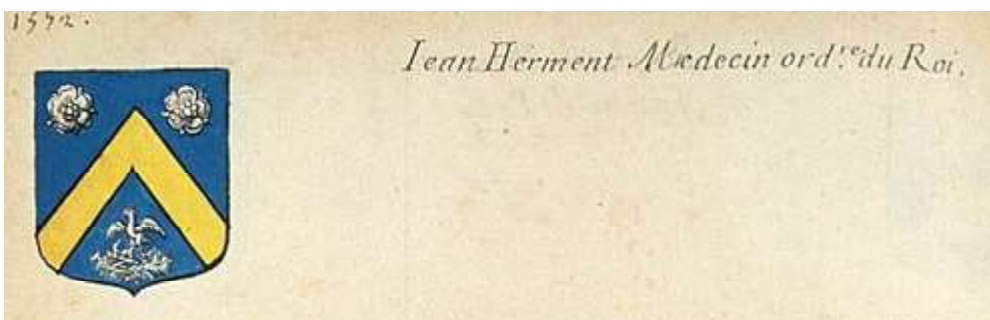
? **Augustin-Léonard Joseph**
Hermant (ou Hermand)
° ~1730 + ~1810
ép. **Marie-Madeleine Thérèse**
de Rambures ° ~1737 + ~1810/25
(*fille d'Antoine-Joseph*
et de Jeanne-Barbe Quignon)
postérité Hermant (2 enfants)

Hermant

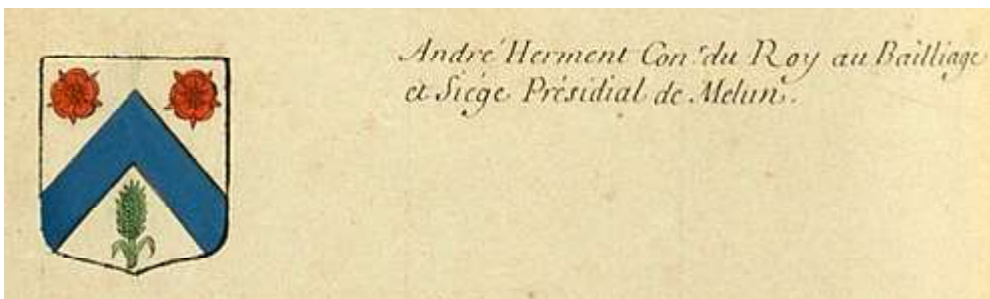
Annexe héraldique : Armorial d'Hozier



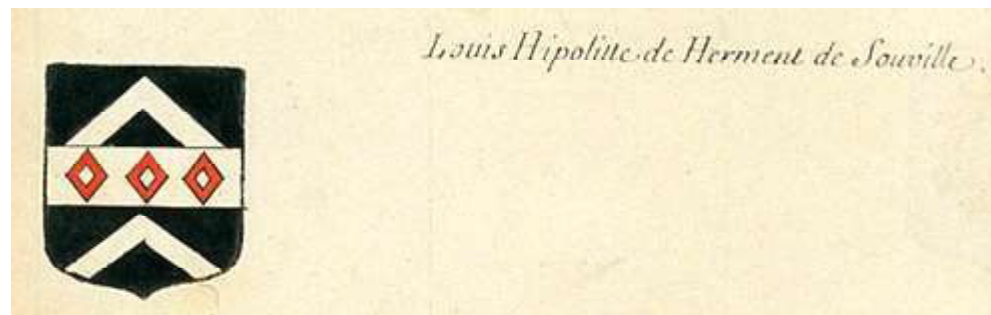
Guillaume Hermant, huissier au Parlement (Armorial de Paris)



Jean Herment, Médecin ordinaire du Roi (Armorial de Paris)



André Herment, au bailliage de Melun (Armorial de Paris)



Louis-Hippolyte de Herment de Souville (Armorial de Paris)



Angélique de Herment, veuve Rocheportail (Armorial de Paris)

Hermant

Annexe héraldique : Armorial d'Hozier

Autres Hermant (au Grand Armorial de France) :

19386 (**Champagne**) : maintenu noble en 1667

sur preuves de 1448 : seigneurs de marquigny :

«D'azur, à une croix d'argent, accompagnée, aux 1 & 2, de quatre étoiles d'argent posées 2 & 2 ; au 3, d'une fasce d'or surmontée de deux étoiles d'argent ; au 4, d'un pal d'or adextré de deux étoiles d'argent en pal».

(Nouveau d'Hozier 187. - Armorial Général - Champagne.)

18387 (**Île-de-France**) seigneurs de Souville :

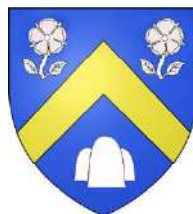
«De sable, à la fasce d'argent, chargée de trois mascles de gueules & accompagnée de deux chevrons d'argent, 1 en chef & 1 en pointe».

(Pièces Originales 1515 et 1516)



19388 : (**Paris**) «D'azur au chevron d'or, accompagné en chef de deux roses d'argent, tigées du même, & en pointe d'un mont aussi d'argent».

(Armorial Général Paris 2.)



MINUTIER CENTRAL concernant l'Histoire de l'Art (1700-1750) Imp. Nat. 1964

1719, 4 août.

«Vente par **Guillaume Hermant**, avocat au Parlement, demeurant rue de la Calandre, et **Louis** et **Jean-Claude Hermant**, bourgeois de Paris, à Pierre-Gabriel Lemoine, des trois quarts de leur part de propriété (soit un sixième) d'une maison sise rue Neuve-Saint-Merry moyennant 2.125 £.»
MC/ET/CXV/384

1730, 25 novembre.

«Bail pour neuf ans par Georges **Roettiers**, graveur particulier de la Monnaie, et **Marie-Claude Hermant**, sa femme, demeurant à l'hôtel de la Monnaie, à Nicolas Luqueron, marchand de bois, demeurant à la Bretèche, paroisse de Favières-en-Brie, de la ferme de la Bretèche, moyennant un fermage annuel de 750 livres et douze fromages.»
MC/ET/CXVI/469

1733, 8 décembre.

«Contrat de mariage entre Jean-François **Behagle**, directeur des affaires du Roi, demeurant rue Vivienne, fils de défunt Jean-Baptiste Behagle, entrepreneur de la manufacture royale de tapisserie de Beauvais, et de Louise Bricard, et Marie-Hélène Roettiers, fille majeure de Georges Roettiers et de **Marie-Claude Hermant**, auquel ont signé avec Georges Roettiers et les parents et amis : Joseph-Charles Roettiers, graveur général des Monnaies de France et ordinaire des médailles du Roi à l'Académie royale de peinture et de sculpture, oncle de la future épouse, et Simon Depape, peintre, son cousin.»

- 1752, 21 juillet.

«Quittance par **Marie-Claude Hermant**, veuve de Georges Roettiers, agissant en son nom et avec le consentement de tous ses enfants, à Joseph-Charles Roettiers, son fils, de 6.500 livres, à savoir : 1.200 livres pour les frais de provisions d'office et de réception de tailleur particulier de la Monnaie, les 5.300 livres restant venant en déduction des 10.000 livres payables après le décès de Georges Roettiers ; Joseph Charles Roettiers, de son côté, reconnaît que sa mère lui a tenu compte du loyer de la partie de l'hôtel des Monnaies qu'elle occupe et aussi qu'elle lui a remboursé toutes les sommes qu'il lui avait prêtées.»
MC/ET/CXVI/549

1749, 29 mars.

«Inventaire après décès de Georges Roettiers, dressé en sa demeure à l'hôtel des Monnaies et dans l'appartement qu'il s'était réservé dans sa ferme de La Bretèche, à la requête de **Marie-Claude Hermant**, sa veuve, en son nom et comme tutrice de leurs enfants mineurs : Marie-Jeanne et Jean-Baptiste Roettiers, à la requête aussi de leurs enfants majeurs : Joseph-Charles Roettiers de La Bertache, graveur particulier de la Monnaie de Paris, demeurant rue Cloche-Perce, Jean-Claude Roettiers de La Chauvinerie, intéressé dans les affaires du Roi, demeurant même rue, Marie-Claude Roettiers, demeurant à l'hôtel de la Monnaie, et en la présence de Joseph-Charles Roettiers, graveur général des Monnaies de France, conseiller du Roi en son Académie de peinture et de sculpture, demeurant à l'hôtel de la Monnaie, en qualité de subrogé tuteur des mineurs Roettiers, à la requête aussi de Jean-François Behagle, intéressé dans les affaires du roi, comme tuteur de ses deux enfants mineurs Jean-Baptiste-Emmanuel et Marie-Laurent, nés de son mariage avec défunte Marie-Hélène Roettiers.» 16 f.

Hermant

Annexe documentaire

A noter dans les papiers : le contrat de mariage entre Georges **Roettiers** et **Marie-Claude Hermant** (18 mai 1711, Delafosse, notaire). «*Convention sous seing privé entre Georges Roettiers et Joseph-Charles Roettiers, graveur général des Monnaies, relative au compte des droits et bénéfices de l'office de graveur particulier de la Monnaie de Paris (6 décembre 1734).*»
MC/ET/CXV/578

Autres mentions (Archives, Insunuations, etc.)

1749, 18 juillet.
«*Consentement donné par André-Georges Roettiers, avocat au Parlement et dans les conseils du Roi, demeurant rue Vivienne, Joseph Charles Roettiers de La Bertaiche, graveur particulier de la Monnaie de Paris, demeurant rue Cloche-Perce, Jean Claude Roettiers de la Chauvinerie, intéressé dans les affaires du roi, demeurant même rue, et Marie-Claude Roettiers, fille majeure, demeurant à l'hôtel de la Monnaie, enfants et seuls héritiers de Georges Roettiers, après la renonciation à la succession, le 17 juillet 1749, de Jean-François Behagle, agissant comme tuteur de ses enfants mineurs, à Claude Hermant, leur mère, de toucher tous les revenus échus et à échoir des biens de la succession de leur père et d'administrer ces biens.*»
MC/ET/CXV/580

1596, 14 octobre.
Guillaume Hermant, garde du sceau royal aux comté et sénéchaussée du Ponthieu, notifie que «*par devant notaires Thomas Firmin, prévôt, Claude Martin, chantre, Pierre Billart trésorier, Jean Gaillard, Claude La Combe, Paul Fourard, prêtres et religieux profès du couvent de St-Pierre à Abbeville, donnent aux procureurs désignés en l'acte ci-dessus n° 4240, tout pouvoir pour ledit échange. audit Abbeville, au prieuré dudit prieuré S' Pierre le quatorziesme jour d'octobre mil cinq cens quatre vingt seize.*»

Claude Courtois est dite veuve de **Guillaume Hermant** en 1706 (et dès 1687 ?)

Le baron du Houllay est fils de M. du Houllay conseiller en la Cour, et de demoiselle **Hermant**, fille du sieur Hermant, médecin ordinaire du Roi.
«*Factum pour Claude Hermant, marchand à Noirlieu en Champagne, cessionnaire de la dame de la Fredière es noms et qualitez qu'il procède, demandeur... contre M" Joseph de Boisredon... de Ligny, héritier de dame Antoinette de Bar, sa mère, deffendeur.*»

En 1494, l'hôtel du Dourain à Maule en la censive du Prieur de Maule, possédé auparavant par **Robert de Marle** passe aux **Hermant**.

Hermant de Saint-Benoist à Paris puis à Vannes

En 1790, **Claude Hermant de Saint-Benoist** est un maître de musique et de psaltes bien établi et respecté à Vannes [Morbihan]. Celui qui avait débuté comme enfant de chœur de la maîtrise de Notre-Dame de Paris avant d'occuper des postes de musicien dans plusieurs cathédrales a, en effet, été recruté par les chanoines de Saint-Pierre dès 1749.

23 janvier 1725, Paris : **Claude Hermant** naît sur la paroisse Saint-Merry (date mentionnée dans l'acte de décès, qui donne Saint-Martin comme paroisse de naissance ; l'acte de mariage, qui paraît plus fiable, indique Saint-Merry). Il est le fils de Jean-Claude Hermant, huissier au parlement de Paris, et de Marie-Geneviève Bonnement.

• 9 septembre 1731, Paris : Le chapitre cathédral de Notre-Dame de Paris le recrute comme enfant de chœur.

25 janvier 1762 : **Claude Hermant**, natif de la paroisse de "Mery" à Paris, domicilié en la paroisse Saint-Pierre où a lieu le mariage, épouse Marie-Françoise Lhoste de Théonne, native de la paroisse Saint-André-des-Arts à Paris, domiciliée en cette même paroisse, fille majeure et légitime d'Hugues-Désiré Lhoste de Théonne, docteur en médecine, et de demoiselle Madeleine Le Blanc.

20 avril 1764 : La première fille du couple **Hermant**-Lhoste, Marie-Vincente-Guillemette, née le 20, est baptisée le 21 paroisse Saint-Pierre. Son parrain est le sieur **Guillaume Hermant**, sa marraine demoiselle Marie-Louise du Fausse.

17 janvier 1766 : Marie-Louise-Vincente naît et est baptisée ledit jour, même paroisse. Son parrain est **Guillaume Hermant**, clerc tonsuré, faisant pour monsieur **Louis-Jean Hermant**, secrétaire de légation ; sa marraine est dame Marie-Louise du Fausse, dame du Cosquer. Le père est qualifié de "noble homme".

3 février 1768 : Le couple **Hermant** donne naissance, dans la même paroisse, à une troisième fille, Marie-Louise-Adélaïde, dont le parrain est l'écuyer **Louis-Jean Hermant**, conseiller des légations de Bavière, et la marraine dame Marie-Louise du Faussé du Cosquer. Le père, qualifié "d'écuyer" à partir de cet acte, est absent car malade.

6 août 1769 : Un fils, Hyacinthe-Vincent, vient agrandir la famille, toujours domiciliée paroisse Saint-Pierre. Son parrain est noble homme Jacques-Hyacinthe des Espineî du Fay, receveur des domaines à Vannes, et sa marraine demoiselle Marie-Vincente-Rose Nouvelle de Glavignac.

7 mars 1795 : Nommé instituteur, il se voit attribuer l'ancien presbytère de la paroisse Saint-Patern de Vannes pour dispenser ses leçons.

21 mars 1802, Vannes : **Claude Hermant** décède rue de l'Égalité, âgé de 77 ans